

« Chaque appareil photo a une vie, une histoire. »



MUSÉE. Sandrine Le Gall propose la visite du musée de la photographie de Graçay. PHOTO PIERRE DELOBBE

HISTOIRE

1826

C'est de cette année-là que l'on date la création de la première photographie, par Nicéphore Niépce. Le temps de pose pour la prendre était, alors, de plusieurs jours. Mais pour Rémy Duroir, « Il n'y a pas de première photographie, il y a surtout beaucoup de premiers essais ».

1839

L'associé de Niépce, Louis Daguerre, présente un nouveau concept de développement des photographies à l'iodure d'argent. Ce procédé, alors nommé le daguerrétype, se commercialise et connaît un franc succès.

1875

À la fin du XIX^e siècle, l'appareil photo « détective », comme celui exposé au musée de la photo de Graçay, fait son apparition. Il permet de prendre plusieurs vues avec le même appareil sans devoir le recharger. Il devient très pratique, notamment pour les photographes de presse.

1935

Les premières pellicules couleur se commercialisent. C'est au XX^e siècle que la photographie se démocratise vraiment.

Graçay, sensible à la photo

Cher

Dans le petit village de Graçay (Cher), se cache un trésor historique. Le musée de la photo accueille depuis 21 ans curieux et passionnés pour un voyage à travers l'histoire de la photographie, et même du cinéma dans le Berry.

Cécilia Couleaud
cécilia.couleaud@centrefrance.com

Depuis ses 15 ans, Rémy Duroir, le conservateur du musée de la photo de Graçay, dans le Cher, à la frontière entre l'Indre et Vierzon, se passionne pour la photographie. Petit à petit, il se met à récupérer des appareils photo de toutes sortes, de toutes les époques. Le musée expose sa collection personnelle. Depuis plus de vingt ans, Sandrine Le Gall et Rémy Duroir accueillent les visiteurs et animent ce voyage dans le temps.

« Chaque appareil photo que je

trouve a une vie, il raconte une histoire, indique Rémy Duroir. Chacun a un passé culturel, technologique, mais aussi social et idéologique. » Lorsqu'il trouve, par exemple, un appareil photo datant de la guerre froide et venant d'un pays de l'est, il ne peut pas présenter la mécanique de l'objet sans parler de son histoire, de l'usage pour lequel il était destiné, les scènes qu'il a dû photographier, etc.

En créant le musée de la photo en 1999, son objectif était de faire partager ses trouvailles, transmettre cette histoire de la photographie. Tous les styles et toutes les époques sont présents, de l'appareil photo familial du siècle dernier à l'un des premiers modèles de chambres photographiques.

Avec plus de 7.000 pièces, Rémy Duroir est le détenteur d'un réel trésor de la photographie. Dans le musée, environ 3.000 appareils sont exposés. Il renouvelle le contenu des vitrines et l'aspect du

musée au gré de ses envies. Même en ayant conscience du grand nombre d'objets qu'il a récolté durant sa vie, Rémy Duroir ne se considère pas comme un collectionneur. « Je ne cours pas derrière une petite pièce rare ou un appareil photo mythique, explique-t-il. Généralement, les gens viennent au musée avec leur appareil et nous découvrons, ensemble, son histoire, la vie qu'il a eue ».

De l'objet à l'histoire

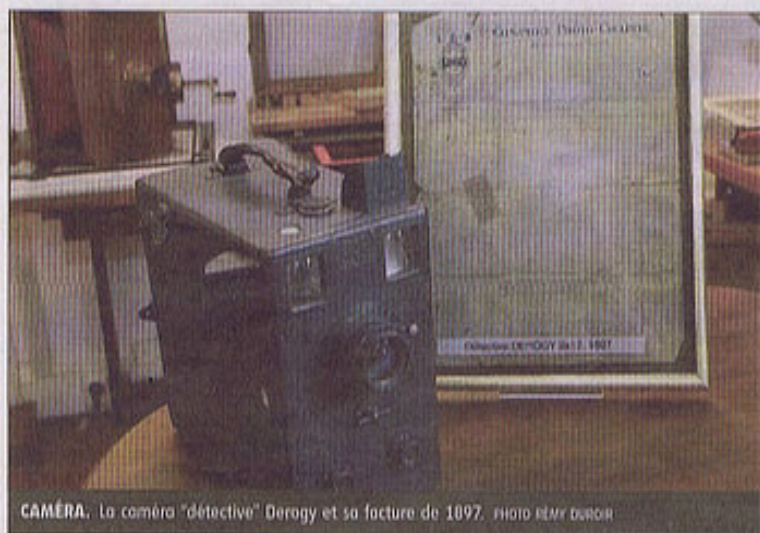
Rémy Duroir n'a peut-être pas toutes les particularités d'un collectionneur, mais il a l'œil du connaisseur. Il sait que des pièces à l'histoire fascinante patientent dans des greniers et pas toujours là où il s'y attend. « Un jour, en traversant la brocante de Graçay pour aller acheter mon pain, je suis tombé sur un très bel appareil "détective" avec sa facture de 1897 », raconte-t-il. Pour le vendeur, c'était un objet de plus dont

il voulait se débarrasser mais pour le spécialiste, c'était une véritable porte ouverte sur une nouvelle histoire à découvrir et partager.

En l'exposant dans son musée, il retrace, ainsi, l'histoire de ce type d'appareil ; l'un des premiers capable de prendre plusieurs prises de vues à la fois, grâce à la présence de sept à huit plaques de verre dans le boîtier. Cet appareil était utilisé par certains reporters par exemple, pour sa rapidité à faire plusieurs clichés en très peu de temps, au cœur de l'action.

À côté de ses trésors historiques, le musée de la photo participe habituellement à des expositions. Cette année, aucun artiste photographe n'ira exposer, mais des objets du musée sont, eux, mis en scène au musée de la magie de Blois, dans le Loir-et-Cher. ■

► **Pratique.** Place du marché, à Graçay, ouvert du mardi au samedi : 10 h-12 h, 14 h-18 h et le dimanche : 10 h-12 h, 15 h-18 h.



CAMERA. La caméra "détective" Derogy et sa facture de 1897. PHOTO RÉMY DUROI

Un Berrichon dans l'histoire



CINÉMATOGRAPHE ■ Originaire de St-Outtrille, vers Graçay, Lucien Prévost a marqué l'histoire du cinéma. Sa vie et ses créations ont été recueillies par Rémy Duroir et sont exposées au musée. Dans les années 1900, il a travaillé avec les plus grands, dont Charles Pathé, dans la confection de cinématographes innovants. Ses caméras étaient reconnues pour être parmi les meilleures du monde.